

Lors de l'hommage national rendu à Samuel Paty, assassiné le 16 octobre 2020, des extraits de **la lettre de Jean Jaurès aux Instituteurs et Institutrices (1888)** ont été lus. Nous vous proposons de retrouver ce texte dans son intégralité.
<https://histoirebnf.hypotheses.org/10211>

Jean Jaurès est né dans le Tarn en 1859 d'une famille de la petite bourgeoisie. Normalien, agrégé de philosophie, il est affecté au lycée d'Albi et donne aussi pendant quelques mois des cours à l'École normale d'instituteurs. Dès 1883, il est chargé de cours à la faculté de Toulouse, fonctions qu'il doit bientôt mettre en parenthèses, car il devient le plus jeune député de France en 1885, dans les rangs des républicains « opportunistes » :

« C'est alors un admirateur de Jules Ferry et plus tard, devenu socialiste, il souligna toujours l'importance de son œuvre législative dans le domaine scolaire même s'il s'agissait à ses yeux d'une œuvre incomplète et paradoxale si elle ne s'accompagne de l'émancipation économique et sociale des classes populaires ». *Catherine Moulin, « Repères biographiques »*

Jules Ferry vient en effet de faire adopter une série de lois scolaires, comme la « loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire », complétée par une circulaire aux instituteurs « concernant l'enseignement moral et civique ». Jamais Jaurès n'oubliera ce qu'il doit à l'école et à ses professeurs, ni ses premières fonctions. Il se préoccupe toute sa vie durant de la transmission des savoirs et des passeurs de connaissances que sont les enseignant(e)s, et se démarque progressivement de Ferry :

« Apôtre de la paix, tribun du socialisme, député de Carmaux, fondateur de l'Humanité, grand historien ... Ce sont sans doute les qualifications qui viennent le plus souvent à l'esprit quand on évoque Jean Jaurès et qu'on cherche à caractériser par une formule le sens général de sa vie et de son action. Mais il fut aussi, et tout d'abord, un « prof », un enseignant fier de son métier et très attaché à répondre aux questions matérielles et morales, comme on disait alors, que pouvait poser l'exercice de la profession. » *Gilles Candar, « Le prof Jaurès », in Jean Jaurès, De l'éducation*

Dès 1887, Jaurès écrit des chroniques pour La Dépêche de Toulouse, un quotidien qui a une audience importante de près d'un million de lecteurs. « Aux Instituteurs et Institutrices » est un texte de jeunesse (en 1888, Jaurès a 29 ans) extrêmement ciselé, que ce soit du point de vue politique ou littéraire.

=> Pour aller plus loin :

- le dossier « [la laïcité en questions](#) » sur le portail classes.bnf :
<http://classes.bnf.fr/laicite/index.htm>
- la page « [la laïcité à l'école](#) » sur le site eduscol du ministère de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports :
<https://eduscol.education.fr/cid46673/la-laicite-a-l-ecole-outils-et-ressources.html>
- sur France Culture : « diversement interprétés, parfois difficilement appliqués, les principes de la laïcité font toujours l'objet de débats. Une [sélection d'émissions](#) pour comprendre son histoire, ses sources philosophiques et son actualité ».
<https://www.franceculture.fr/societe/quest-ce-que-la-laicite>
- le « Gallica vous conseille » sur [Jean Jaurès](#)
<https://gallica.bnf.fr/services/engine/search/sru?operation=searchRetrieve&version=1.2&query=%28gallica%20adj%20%22jean%20jaur%C3%A8s%22%29&lang=fr&suggest=0>